



Le Voyage de Lulu, compagnie Les Expl'Orateurs

D.R.

FESTIVAL SOUS LES LOUPIOTES Petit rituel de saison s’invitant durant les vacances d’hiver, le rendez-vous du Théâtre des Beaux-Arts, avec la complicité de l’Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, revient du 9 au 19 février à Bordeaux.

QUATRE QUARTS

Fidèle à sa ligne éditoriale, le Festival Sous les Loupiotes égayé février avec un carré d’as de propositions, présentées 4 fois chacune, en matinée (11h) et en début d’après-midi (14h30), sur la scène du Théâtre des Beaux-Arts, à Bordeaux.

Tout commence, les 9 et 10 février, avec *Le Voyage de Lulu* de la compagnie Les Expl’Orateurs, soit une espèce de tour du monde en musique à destination de Pitibout... Odyssée pétillante en perspective, à partir de 3 ans.

On enchaîne, les 11 et 12 février, avec le tandem *Maxwell & Tadek*, plongé dans le passé familial, et, plus précisément une malle remplie de souvenirs, dont deux cassettes très singulières. À la lecture, ils découvrent que celles-ci contiennent des enregistrements d’eux enfants. Et, soudain, les cassettes s’emballent et se mettent à leur parler. Une traversée sensible du temps, un dialogue rafraîchissant entre l’enfant et l’adulte, dès 7 ans.

Les 16 et 17 février, place à une valeur sûre : *Bonobo*, de la compagnie Fracas. Ce ciné-concert, sans paroles, fruit d’une longue amitié entre le dessinateur Alfred et le musicien Sébastien Capazza, suit les tribulations d’un enfant sauvage au cœur de la jungle, flanqué de son compagnon singe. Un conte initiatique, poétique et joueur, où l’imaginaire se déploie librement au rythme des images et du son. Dès 6 ans.

Enfin, les 18 et 19 février, *Une chaussure dans le bocal*, de la compagnie Entre les gouttes, de et avec Lise Hervio. Si l’on mélange, dans un bocal, une cordonnerie désuète, des chaussons de danse et une poupée qui parle, et qu’on y plonge une conteuse loufoque, ça donnera certainement un spectacle cocasse et tendre. Dès 5 ans. **Harry Gâteau**

Festival Sous les Loupiotes, du lundi 9 au jeudi 19 février, Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux (33). www.theatre-beauxarts.fr



Le Secret des mésanges, Antoine Lanciaux

© Folimage

LES TOILES FILANTES Du 17 au 22 février, la 21^e édition du festival de cinéma à destination du jeune public cogite et invite sous la bannière « Ramène ta science », transformant le Jean Eustache, à Pessac, en laboratoire.

ODE AU SAVOIR

Cerveaux en ébullition en vue à la faveur de la manifestation, qui, depuis 2004, autour d’une thématique, concocte sur mesure un programme riche en pellicules entre compétitions, avant-premières, séances spéciales et animations. Ici, tout le monde met la main à la pâte via les jurys (enfants et adultes) et autres votes du public.

Cette année, « Ramène ta science ! » aborde sans détour la curiosité, les démarches et le savoir scientifique sous toutes leurs formes, mais toujours à hauteur d’enfant. Vaste sujet en apparence, mais aussi essentiel à l’époque où la science subit des attaques en règle car l’adhésion aux faits et à l’esprit de découverte sont plus que jamais à défendre et encourager.

Du *Voyage dans la lune* – conquête spatiale 100% animale tournée en stop motion – de Rasmus A. Sivertsen à *L’Aventure intérieure* – relecture Amblin du classique pop 60s *Le Voyage fantastique* – de Joe Dante en passant par *Le Voyage en ballon* – programme de 4 courts métrages d’animation dont une expédition de fourmis ! –, il faut prévoir son passeport et avoir bien bouclé sa valise.

Pour les plus gloutons, la trilogie *Retour vers le futur* de Robert Zemeckis à dévorer sans autre forme de procès, au risque de se perdre toutefois dans les couloirs du temps...

Plus prospectif, *Tante Hilda !* de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux, fable écologique, sortie en 2013, porte avec plus de nécessité encore son message amoureux pour la botanique.

Splendeur à nulle autre pareille, *Bonjour le Monde !* d’Anne-Lise Koehler et Éric Serre, réalisé avec plus de 110 marionnettes animées image par image qui mettent en scène 76 espèces animales, 43 espèces végétales et 4 espèces de champignons.

Tout aussi immanquable, *Mary Annings* de Marcel Barelli, hommage à la pionnière de la paléontologie dans l’Angleterre du XIX^e siècle, nourri d’un important travail de documentation, et dans lequel se côtoient poésie et sciences, tout en questionnant la quête de soi, le deuil, la place des femmes et la découverte.

Enfin, pour qui goûte à l’uchronie, *Avril et le monde truqué*, cosigné Christian Desmares et Franck Ekinci, lauréat du Cristal au festival d’Annecy en 2015, prend place dans un Paris industriel, en 1941, privé de ses brillants scientifiques et de leurs avancées, découvertes et inventions qui ont changé le monde. Vertigineux. **Harry Pilaf**

Les Toiles filantes « Ramène ta science », du mardi 17 au dimanche 22 février, cinéma Jean Eustache, Pessac (33). lestoilesfilantes.org



Magnéééétique de Amélie Poirier

© Frédéric Iovino

LA TÊTE DANS LES NUAGES Du 3 au 14 mars, le Théâtre d’Angoulême convie à son traditionnel rendez-vous célébrant la vivacité du spectacle vivant.

RADIEUX CUMULUS

La manifestation ne ment pas sur la marchandise : des « spectacles enfance et jeunesse à partager en famille ». Voilà peut-être une des clefs de la longévité de La Tête dans les nuages : offrir un banquet de qualité et non un buffet à volonté, où les enfants, de 3 à 15 ans, trouvent matière à émerveillement avec la complicité de leurs parents.

En quête de sommeil (*L’Inouïe Nuit de Moune*) ou bien d’identité (*Zola... Pas comme Émile !!!*), voire de ses racines (*Nostalgie du réconfort*), le voyage s’annonce prometteur. D’ailleurs, des voyages sont aussi au programme : à la recherche du vivant minuscule (*OIZO, exploration d’un monde de céramiques bavardes*) ou d’un chemin face à l’effondrement environnemental qui s’avance (*Après le feu*). Sinon, un cours d’histoire (*Brioche et révolution ! ou la Révolution racontée aux enfants et à leurs parents*) ou un vol sur un tapis volant (*Le Manège du Contrevent*) ? Difficile de choisir.

On n’oublie pas les incontournables « Samedis Fantastik » (les 7 et 14 mars) associant lectures (des albums de Betty Bone), ateliers parents-enfants (clown, danse, carte postale sonore), visite en famille du théâtre (y compris en version chasse au trésor), espace maquillage avec Yvan d’étoile, et un bar pour la soif.

On annonce également un bal (*Giro di pista*), un conte animalier (*Le Poisson qui vivait dans les arbres*), un chamboule-tout constitué de 48 boîtes à cigares (*Cousu-main*), un hôpital ouvert à tous les doudous (*L’Atelier de Jeanne*) et une cassette audio (*Magnéééétique*). Sans oublier l’exposition consacrée aux travaux graphiques d’Hervé Walbecq. Quand dort-on, nom de nom ? **Harry Uederici**

La Tête dans les nuages, du mardi 3 au samedi 14 mars, Espace Franquin, Théâtre d’Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org